

POUR L'IMPARTIAL

L'enfant Volage

Quand un jour, sur les bancs de l'école,
J'arrivais, sans livres, tout enfant ;
Mon esprit bouillonnant et frivole,
Me disait : "vas y douc en courrant.

Des livres ! que c'est drôle, ennuyant,
Pour un cœur si avide de jeux ;
Les plaisirs ont que c'est distrayant,
Rien de plus charmant de plus joyeux.

Courrant seul dans la verte prairie,
Le cœur en joie l'esprit en liesse ;
Au chant de l'oiseau ma voix se marie,
Du faon je défis la vitesse.

Saufons, courrons, rions, gambadons,
Goutons les plaisirs, jeux de l'enfance ;
De l'abeille égalons le bourdon,
Gardons en la joyeuse démenche.

Sautillant sous la verte feuillée,
Comme l'oiseau qui à peine éclos ;
Béquettant quelques gouttes d'oncée,
De ma voix j'entends vibrer l'écho.

L'école, que je hait de la voir !
Quelle vie dure et monotone !
Tout le jour il nous faudrait s'asseoir,
Sur un banc non couvert de crétoune.

A quoi bon l'étude, les sciences ?
J'aime mieux les folies, les plaisirs ;
D'une vie dépourvue de constance,
J'ambitionne du jeux les doux rires.

Ayant de mes goûts la liberté,
Toujours je volerais aux plaisirs ;
Quand l'âge amènera la puberté,
Oui, j'accomplirai tous mes désirs.

Souvenns quand mes parents me punissent,
Je me dis, oui je dis bien des fois :
Que j'ai hâte que je grandisse,
Pour m'éloigner bien loin de leur toit.

UN ACADIEN

Mont Carmel, I. P. E. Ce 15 nov. 1904

DELICATE BOYS AND GIRLS

Are altogether too numerous. Our schools are full of them. Chances are your own children are weaklings. It's a shame so many children grow up without health when they could be made strong by Ferrozone, the best tonic growing boys and girls can take. Ferrozone invigorates the whole body, helps digestion, makes the blood pure and rich. It supplies more nourishment than children can get in any other way and soon establishes a reserve of force and energy. Give your children Ferrozone and watch them grow strong. Price 50c. per box.

Mark this distinction: A purely local disease of the skin, like barber's itch, is cured by Weaver's Cerate alone. But where the blood is loaded with impurity, as in Salt Rheum, Weaver's Syrup also should be used.

Les Acadiens

De l'Echo du Manitoba

L'OPINION DE M. DE CAIX JOURNALISTE FRANÇAIS

Nous avons rencontré M. Robert de Caix, rédacteur au journal des "Débats", de Paris en ce moment de passage à Winnipeg, et nous lui avons demandé une interview. Notre confrère Parisien, vient de remplir une mission d'études à Terre-Neuve, où il a fait une enquête sur la question du French-Shore, il a parcouru les Provinces Maritimes et Québec et, après une courte visite dans l'Ouest Canadien il va se rendre aux Etats-Unis.

Comme nous demandions à M. Robert de Caix ce qui l'a le plus frappé de son voyage, il nous a répondu : "Du Nord-Ouest, je n'ai rien à vous dire parce que je viens seulement d'y arriver. De la Province de Québec, il serait impertinent de parler dans un journal Canadien, après tant de bons esprits. Mais il est un sujet à peu près vierge, c'est-à-dire, malheureusement trop peu connu, même des Canadiens-français et dont je puis parler aux lecteurs de "l'Echo du Manitoba", c'est l'Acadie et les Acadiens.

En France, lorsque l'on pense aux Français du Canada, on croit que nous n'avons dans la Puissance

de Frères de race que parmi les Canadiens de la province de Québec et les Colonies qu'ils ont lancées vers l'Ouest, dans l'Ontario et jusqu'au Manitoba. Rien n'est plus injuste. Il est dans les provinces maritimes, dans l'ancienne Acadie, un autre groupe qui mérite autant de sympathies, et dont l'histoire a été autrement difficile encore : les Acadiens. Ils continuent une petite nation française canadienne qui sort de dessous la pierre tombale sous laquelle beaucoup la croyaient à jamais ensevelie.

Après les lamentables événements de 1755, "le grand dérangement" des Acadiens chassés de leur colonie de Port Royal, on pouvait bien penser que c'était un peuple mort. Le poète américain Longfellow, en écrivant son "Evangeline", le poète de la jeune fille séparé brutalement de son fiancée et mourant après toute une vie consumée en regrets et en vains espoirs, pouvait bien croire qu'il ne chantait que sur des tombeaux.

Et cependant, là, les débris du peuple Acadien vivaient. Ils avaient une rude existence, on peut le rappeler maintenant que tout cela n'est plus que de l'histoire et que tous les éléments de la population Canadienne jouissent de l'intégrité de leurs droits, réfugiés dans les bois, dans les défrichements écartés, ils subsistaient tant bien que mal. Mais aujourd'hui le petit peuple est complètement ressuscité : les deux provinces maritimes comptent un ensemble de 120,000 Acadiens 40,000 pour la Nouvelle-Ecosse et 80,000 pour le Nouveau-Brunswick. Ce peuple a des représentants dans les chambres, des sénateurs, il a quatre journaux.

Ma's, demandons nous à M. de Caix : "d'où est venue cette renaissance du mouvement national Acadien."

"Uniquement de la volonté de vivre, nous dit-il, d'une volonté stimulée par quelques découvertes admirables. Des collèges ont été créés—le premier à Memramcook, au Nouveau-Brunswick—qui ont décidé les Acadiens à ne pas perdre conscience d'eux-mêmes. Aujourd'hui ils ont des hommes politiques, des simples particuliers même à la lutte, des journalistes dont la vie n'est pas aisée, qui tous se dévouent d'une manière vérita-

Madame Maxime Gratton

WENDOVER, Ont.

Comme des milliers d'autres femmes souffrant du Beau Mal, se guérit avec le grand remède.

Encore une femme sauvée d'une opération par les

PILULES ROUGES

de la Cie Chimique Franco-Américaine.



Madame M. Gratton

"Jusqu'à il y a deux ans, écrit Madame M. Gratton, j'avais toujours été assez bien portante, mais alors j'eus le malheur d'avoir une fausse couche, et depuis ce temps j'ai souffert incessamment. Ma maladie s'aggrava tellement que mon médecin résolut de me faire une opération, j'avais une confiance illimitée dans notre médecin de famille, mais lorsqu'il me parla du couteau, il me découragea tellement que je l'abandonnai pour prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, auxquelles tant de femmes attribuent leur guérison et le déclaraient si hautement dans les journaux. Il est heureux qu'à la dernière minute j'aie pensé aux Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, car voilà que je ne les ai prises que pendant quelques mois et que je suis entièrement revenue à la santé. J'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, et leurs bons avis ont été mon rétablissement. Aujourd'hui je ne suis plus la même femme, je travaille toute la journée, je fais tout mon ouvrage et toutes mes voisines sont émerveillées de me voir. Aux femmes qui veulent se guérir du Beau Mal je conseille l'usage des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine." *Madame Gratton, Wendover, Ont.*

blement touchante. Se dire Acadien, lutter pour sa nationalité ne présente, en effet, aucun avantage, c'est seulement une n'a que d'attachement à un soi venir et à une idée.

D'ailleurs ceux qui s'y sont consacrés sont récompensés par le résultat obtenu : la patrie paraît gagnée pour les Acadiens : au Nouveau-Brunswick, concentrent s dans le nord-est de la province, ils sont très forts. En Nouvelle-Ecosse, ils s'organisent de plus en plus pour rester Acadiens, conserver leur langue, tout en étant zélés et loyaux sujets du "Dominion" comme les Canadiens-français.

Sans doute, comme pour les Canadiens, certains dangers se présentent encore pour les Acadiens. N'étant pas maîtres des affaires industrielles et commerciales, bien qu'ils montent peu à peu dans la société du pays, ils se trouvent dans un milieu de langue anglaise pour peu qu'ils s'élèvent, et risquent d'y perdre leur individualité nationale. Mais c'est une question de volonté : ils vivront s'ils tiennent à vivre, de même que les Canadiens-français. Dans un pays de tolérance et de liberté un groupe ne se dissout et meurt que s'il perd la volonté de subsister.

Et l'exemple des Canadiens-français est rassurant. On peut espérer que, comme eux, les Acadiens, tout en participant aux progrès du pays, montreront qu'ils sont faits d'un métal plus dur que ces millions d'Allemands qui, en quelques années, ont perdu leur individualité nationale et se sont fondus, perdus dans la masse américaine.

En tout cas, je suis heureux, par l'intermédiaire de "l'Echo du Manitoba", de parler à x français de l'Ouest de ce groupe de l'Est, des Acadiens, qui ont tenté 120,000 individus à la respectable armée d'hommes de notre race et de notre langue qui fournit un si fort contingent des citoyens du Canada.

BREVETS DE LA SEMAINE

Nous donnons plus bas une liste de brevets obtenus du gouvernement Canadien cette semaine par l'entremise de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Can., et Washington, E. U. Nos.

- 89,821—Simon Scott, Wellington, N. Z. Moule à biscuits.
- 89,829—Alfred Bonnier, Cairnside, Que. Machine à les puits.
- 89,861—Franz Komanick, Elbing, Allemagne. Presses pour fabriquer la pierre artificielle.
- 89,890—M.M. Thibault & Forest, St George de Windsor, Que. Appareil à lait.
- 89,917—Joseph Elsner, Berlin, Allemagne. Appareil pour soulever et transporter de lourds objets.
- 89,611—M.M. Alexander & Smith, Bairnsdale, Australie. Loquet de barrière.
- 89,937—Joseph Alph. Vallée, Ste. Anne de la Pêrade, Que. Fermeture automatique pour vêtements.
- 89,967—Walter G. Anderson, Toronto Ont. Garde-robe

Gallant's

Drug Store

I take pleasure in announcing to the public that I have purchased Dr. Wickham's Drug Store, where I will in the future, conduct a dispensing and general drug business.

My stock consists of the BEST and PUREST Drugs. I will endeavor, as I have for the last ten years, to give entire satisfaction to the public.

Besides my drug stock, I have a fine assortment of Patent medicines. Toilet articles, Fancy goods etc.

When in want of any thing in my line, don't forget

J. E. Gallant
TIGNISH

WITH CRICK IN THE BACK

You are up against a whole lot of trouble unless you have a strong remedy like Nerviline to settle pain and dislodge stiffness from the muscles and joints. Just rub Nerviline on the painful spot—not much rubbing because Nerviline has more power than ordinary remedies. You won't suffer long after Nerviline is applied for it relieves almost instantly. Mr. Philip Adams of Oakland says, "If I hadn't used Nerviline I guess my back would be stiff yet. A few applications of Nerviline took out all the soreness and stiffness. I can recommend Nerviline for any kind of muscular pain, also for rheumatism. Price 25c."

Treated by Three Doctors

for a Severe Attack of Dyspepsia,

Got No Relief From Medicines, But Found It At Last In Burdock Blood Bitters.

Mrs. Frank Hutt, Morrisburg, Ont., was one of those troubled with this most common of stomach troubles. She writes:—"After being treated by three doctors, and using many advertised medicines, for a severe attack of Dyspepsia, and receiving no benefit, I gave up all hope of ever being cured. Hearing Burdock Blood Bitters so highly spoken of, I decided to get a bottle, and give it a trial. Before I had taken it I began to feel better, and by the time I had taken the second one I was completely cured. I cannot recommend Burdock Blood Bitters too highly, and would advise all sufferers from dyspepsia to give it a trial."

FARMERS AND FISHERMEN

We Can Supply you with

Leather and Rubber Belting, Nails, Paper, Glass, Lime, Calcine Plaster, Oils, Tar, Pitch, Oakum, Copper Paint, Smelt Gill Net, Smelt Bag Nets, Oilclothes Etc. At Very lowest prices.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside P. E. I. SEPT. 1

We must go from heated rooms to the cold outer air, and the change sets us coughing. Curing winter colds is not hard if you take Allen's Lung Balsam. A neglected cold is troublesome and dangerous.

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your faith and happiness

By the use of Rival Herb Tablets

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON Summerside

Blinded with headache

People often get blinding headaches that suffer from constipation. Simplest remedy is Dr. Hamilton's Pills of Mandrake and Butternut. They are mild, certain and safe. For headache and biliousness use only Dr. Hamilton's Pills. Price 25c.

Puts new life into you! A strong statement but it is borne out by facts by those who have taken "The D & L Emulsion" write Miss Black, Supt. Grace Hospital, Toronto, and ask her what she thinks of it.

Donahoe's Magazine

NOVEMBER, 1904.

A paper of timely interest "The First University in the Louisiana Purchase" opens the current number of DONAHOE'S MAGAZINE. The writer describes the conditions under which the University came into existence and notes the events of national interest connected with its history.

A paper that will attract many readers is "British Distaste For Irish Genius," by John J. O'Shea, who considers the bitter criticisms made by Curran's adversaries.

A. D. V. Waterson contributes an intimate study of the Poet Priest of the South, under the title "An Afternoon in the Sunny South." Anna Seaton Schmidt tells of a unique colony, "A Parisian Brook Farm;" and Cahir Healy gives a vivid picture of "St. Patrick's Purgatory," the island in Lough Derg where devout Catholics make yearly pilgrimages.

"Foreign Plays on the American Stage" is the title of a critical article by the Rev. John Talbot Smith, who points out why such plays fail to win an American audience.

"The Last Memory," by Marie Donegan Walsh, recalls the days when the illness and death of Leo XIII. saddened the Christian world.

In addition to these leading articles there are many others that make attractive reading, such as "My Experience of Folk Song Collecting" by Edith Wheeler.

The Rev. James B. Dollard, Thomas A. Walsh, and the Rev. Lucien Johnston contribute verse; and there are fiction features and illustrations of the usual high order of excellence.

On Friday the Ninth day of December AD 1904 at twelve o'clock, noon, there will be sold by public auction in front of the court house in Summerside, in Prince County all that tract piece or parcel of land and premises situate lying and being on Lot or Township thirteen in Prince County Prince Edward Island bounded and described as follows that is to say: Commencing at the point of intersection of the west side of the Main Western Road with the North side of the McArthur Road thence Northerly along the main Western Road a distance of fifty acres or less or to the southerly boundary of lands formerly owned by George Chappel and now in the possession of Colin Green thence Westerly and following the said southerly boundary fifty chains or such a distance as will make the boundaries herein described will make and include fifty acres of land thence south five degrees forty five minutes West until it reaches the McArthur Road aforesaid and thence easterly along the North side of the said McArthur Road to the place of beginning containing fifty acres of land a little more or less. The above sale is made pursuant to a power of sale contained in a certain Indenture of mortgage dated the twenty third day of August AD 1902 and made between Patrick Murphy and Ellen Murphy his wife of the one part and Thomas E. Ramsay of the other part, default having been made by the said Patrick Murphy in the payment of the principal money and interest secured by this said mortgage. Dated this 6th day of November AD 1904

THOMAS E. RAMSAY,
Mortgagee

POUR LES

Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.

Aussi: Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant
Etang des Clous

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUT LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie.
QUEBEC

MECANICIENS ET OUVRIERS

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Gaudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal Mfrs.